

RÉSUMÉ - LES CONQUÉRANTS

ANDRÉ MALRAUX (1928)

Les Conquérants est un roman écrit sous forme de journal par André Malraux, qui a été publié en 1928. Le récit se déroule en 1925 durant la révolution chinoise. L'ouvrage est difficile à classer dans la mesure où il s'inspire de personnages et de faits réels.

I. Les personnages principaux

Le narrateur

Le narrateur pourrait être André Malraux, d'après ce qu'il indique dans la postface où il annonce : « Plus de vingt ans ont passé depuis la publication de ce livre d'adolescent [...] Vingt ans après la prise de Pékin par l'armée révolutionnaire de Chang-Kaï-Shek, nous attendons la prise du Canton de Chang-Kaï-Shek par l'armée révolutionnaire de Mao-Tsé-Toung. » Dans ce récit, il rejoint en bateau son ami Garine qu'il n'a pas vu depuis cinq ans et le retrouve au beau milieu de la révolution chinoise.

Pierre Garin, dit « Garine »

Garin est un révolutionnaire français qui est commissaire à la Propagande au gouvernement de Canton. Il est l'un des leaders de l'action révolutionnaire cherchant à faire fuir l'impérialisme anglais de Hong-Kong. Il voue ses jours et ses nuits à cette cause. Il est extrêmement malade et son médecin lui conseille de rentrer en Europe pour se soigner. Il met pourtant en péril ses jours, considérant que sa vie n'est pas vraiment importante, en restant à Canton pour diriger les événements sur place.

Borodine

Borodine est l'un des principaux artisans de la révolution avec Garine. Il est le délégué de l'Internationale communiste.

Hong

Hong est un terroriste chinois qui suit, dans la première partie du récit, les directives de Garine. Il s'en émancipera par la suite en ordonnant lui-même des attentats. Il se fera arrêter et sera exécuté.

Tcheng-Daï

Tcheng-Daï est un Chinois très influent que Garine essaie de conserver à ses côtés. Il est guidé par la justice et voudrait s'illustrer à la manière d'un Gandhi. Il décédera durant la révolution.

Chang-Kaï-Shek

Chang-Kaï-Shek est le commandant chinois des cadets de l'académie militaire.

II. Le résumé de l'histoire

Le narrateur rejoint en bateau son vieil ami Garine qui organise la propagande du gouvernement de Canton. Garine est un leader révolutionnaire pleinement consacré à ses objectifs. Il vise à maintenir la grève des travailleurs à Hong-Kong, faire signer un décret y empêchant le passage des navires étrangers pour affaiblir le pouvoir anglais et le vaincre définitivement. Le narrateur le retrouve passablement malade et fatigué et décrit comment il s'emploie à diriger l'action au niveau de Canton.

Garine est un véritable stratège anticipant les opérations à mener pour conserver l'ardeur des révolutionnaires. Il utilise pour cela tous les moyens à sa disposition afin de manœuvrer l'opinion dans son sens. Il essaie ainsi de retenir Tcheng-Daï à ses côtés, connaissant l'importante influence de ce vieil homme sur les Chinois. Seulement, Tcheng-Daï dénonce les attentats de plus en plus nombreux et les conteste. Garine ne parvient pas à le convaincre. Il le trouve obsédé par la justice et la figure du Mahatma Gandhi, ce qui l'énerve passablement. Tcheng-Daï décédera durant la

révolution et Garine utilisera sans vergogne sa mort à des fins de propagande, en accusant l'ennemi anglais sans la moindre preuve.

Garine est également perturbé par le revirement de Hong. Le terroriste a accepté de servir sa cause, mais il commet désormais de nombreux attentats sans son aval. Qui plus est, Hong commence à créer lui-même des tracts de propagande sans l'accord de Garine. Le leader considère le Chinois comme un homme qui a vécu la misère et dont le seul moteur est la colère. Une agressivité qui le conduira forcément à mener ce genre d'opérations. Cependant, il juge que si l'action des terroristes n'est pas maîtrisée par un mouvement elle demeure désordonnée et incontrôlable. Lorsque Hong s'entretient avec Garine de leurs désaccords, le narrateur décrit l'atmosphère étouffante de leur rendez-vous. La conversation indique clairement que Hong n'accepte plus ses directives. Il devient ainsi un ennemi. Il est capturé et Garine est perplexe quand il le retrouve prisonnier face à lui : il hausse les épaules malgré la tentative de Hong de lui arracher son arme. Hong est exécuté sous l'ordre de Borodine.

Le narrateur rejoint son ami et trouve dans sa chambre deux prostituées chinoises nues. Garine lui explique que les Chinoises sont très agaçantes et qu'il préfère coucher avec elle pour ne plus y penser.

Canton se fait attaquer par les troupes de Tang, payé par les Anglais. Tang tente un coup d'État. Le narrateur détaille les directives et l'action menée tambour battant par Garine pour se défendre contre l'offensive extérieure : la communication pour alerter les volontaires, l'appel aux cadets qui sera déterminant, la distribution des armes, etc. La menace est forte, mais l'organisation rapide pour contrer Tang empêche son initiative. L'arrivée des cadets de Chang-Kaï-Shek permet à la ville de Canton d'être définitivement protégée de ce danger.

Des proches de Garine sont pris en otage et tués. Garine se rend sur les lieux avec le narrateur. Ils observent, impuissants, leurs corps massacrés et torturés. La femme de l'un de ces révolutionnaires entre, puis s'effondre en pleurant tout contre la dépouille de son mari.

Garine est de plus en plus malade et son médecin ainsi que son entourage le somment de rentrer urgemment en Europe, mais il n'en a cure. Il est attaqué dans une voiture et reçoit une balle dans le bras qui ne met pas ses jours en danger, contrairement aux maladies tropicales qu'il a contractées sur place.

Deux otages sont capturés par les hommes de Garine. Ce dernier, très souffrant, leur ordonne de livrer certaines informations rapidement. Bien que dirigeant des opérations de

torture qui prennent plusieurs heures, il perd patience et tue froidement d'une balle l'un d'entre eux. L'autre otage se met alors à parler.

Garine arrive finalement à son but : le décret tant espéré est signé et les Anglais ne pourront ainsi pas résister localement si le port de Hong Kong devient trop déficitaire. Le narrateur s'entretient avec les hommes de Garine. L'un d'entre eux lui souligne que désormais un tel révolutionnaire n'a plus d'utilité dans ce contexte. Garine, lui, raconte ses visions au narrateur. Il se remémore un vieux souvenir portant sur un soldat violé par d'autres à la suite d'une déclaration hasardeuse. Il a connu la souffrance des hommes et disserte sur l'absurdité de sa vie.

Il est de plus en plus fébrile et le narrateur voit en lui le visage d'un mourant. Garine s'apprête à rentrer en Europe et il se pourrait qu'il ne survive pas au voyage. Le narrateur est bouleversé d'adresser un au revoir qui pourrait être un adieu à cet homme qu'il estime comme un frère.

III. Le thème abordé

La propagande

Au cours du roman, le narrateur décrit l'action de son ami Garine pour parvenir à renverser la puissance coloniale anglaise à Hong-Kong. Pour Garine, tous les moyens sont bons afin que le peuple combatte pour cette cause : le terrorisme en temps de révolution, les mensonges affichés par la propagande, le meurtre d'otages, la torture, la récupération politique de la mort d'un leader charismatique, etc. Dans sa postface, Malraux souligne le succès de ces techniques de propagande pour influencer les peuples. Elles s'effectuent au travers des différents médias (presse, cinéma, télévision, radio, affichage...) et peuvent prendre diverses formes. Pour les États-Unis, elles servent à susciter à un consommateur le besoin d'acheter un produit, tandis que pour la Russie elles sont utilisées à des fins idéologiques et politiques. Malraux nomme cela les « techniques psychologiques » et met en avant l'impact qu'elles peuvent avoir sur une population. Elles sont également mises en œuvre pour atteindre un adversaire, leur caractère véridique n'étant pas important, car la portée de leur influence est leur seul objectif.